

EDOUARD BERGER

Vétérane S. A. C.

1856—1928.

Le 27 février écoulé, une triste nouvelle se répandait dans l'après-midi à Neuchâtel, celle de la mort presque subite de M. Edouard Berger, ancien directeur de l'Ecole supérieure de commerce de Neuchâtel et vétérane du C. A. S. Il venait de mourir à Barcelone, où il était en séjour chez des amis, depuis deux semaines.

Triste nouvelle, hélas! qui éveilla une grande émotion et suscita la plus vive sympathie dans les milieux les plus divers de notre ville où M. Berger était une personnalité connue et estimée.

Il ne m'est pas possible, dans le cadre de cet article, de donner un aperçu, même abrégé, de l'activité étendue de ce bon citoyen.

Epris de vérité, de beauté et de lumière, il devait naturellement trouver le chemin du C. A. S. et la Section neuchâteloise s'honorait de le compter au nombre de ses vétérans.

www.alpinwiki.at



Phot. E. Sauser, Neuchâtel.

Il aimait le C. A. S. de tout son cœur et sa Section neuchâteloise par-dessus tout. Il en fit preuve en se chargeant du secrétariat du comité pendant plusieurs années, malgré ses multiples occupations, et surtout, en assistant régulièrement aux séances de section. Sa place était rarement vide et rien n'était plus plaisant que de voir ce vieux clubiste resté jeune, fumant sa pipe et buvant sa chope, échanger ses impressions avec de jeunes collègues et rire de bon cœur aux drôleries des récits de courses. A l'occasion, il ne manquait pas de prendre part aux discussions et toujours ses avis étaient frappés au coin du bon sens.

Délégué à la commission administrative de l'«Echo des Alpes» durant de nombreuses années, puis membre de la commission du périodique «Les Alpes» depuis sa fondation, il y représenta toujours avec distinction et compétence la Section neuchâteloise.

Nous faisons une perte douloureuse! Edouard Berger n'est plus! Mais son

souvenir reste et surtout son exemple, exemple de devoir, de fidélité, de bienveillance et de simplicité. Il fut avant tout un homme de caractère, loyal, bon et consciencieux, dont la vie fut pareille à une ligne droite. Quel plus bel exemple pour nous tous, chers collègues du C. A. S.!

Félix Tripet.

La rédaction des «Alpes» qui eut le privilège de connaître M. Ed. Berger, tant au sein de la commission de l'«Echo des Alpes» qu'à la commission du périodique du C. A. S., joint l'expression de ses regrets à ceux de M. Tripet et de la Section neuchâteloise.

A. R.